
ICANN78 | Réunion générale annuelle – Séance du 25e anniversaire
Lundi 23 octobre 2023 – 10h45 à 12h HAM

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Mesdames et messieurs, veuillez prendre place. Nous allons commencer la séance dans deux minutes. Merci.

VIDÉO : Début de l'iMac, lancement de Google, le lecteur iPad3 voit le jour, le *Titanic* remporte l'Oscar du meilleur film, la France gagne la Coupe du monde, l'Euro rentre en circulation et l'ICANN devient une société le 30 septembre 1998, un fait historique. Regardons comment cela a commencé.

En 1990, plus de 40 millions de personnes utilisaient l'Internet, selon la Banque mondiale. La technologie avançait vite. La raison d'être de l'Internet, c'était son caractère décentralisé où la créativité de tous pouvait contribuer à l'amélioration de nouvelles normes technologiques.

Il y avait un peu de tout, comme dans le Far West. Au départ, c'était un petit serveur avec quelques noms et d'un coup, c'est devenu une infrastructure gigantesque. À l'époque, une seule personne distribuait les adresses et gérait l'ensemble du système des noms de domaine. L'IANA, le système d'allocation de numéros, avait à sa tête Jon Postel dans un petit bureau exigu bourré de piles de papier partout dans

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

l'université de Californie du Sud. Jon a fini par admettre qu'après plus de 25 ans de métier, il ne serait bientôt plus capable de gérer tout cela et qu'il faudrait un cadre institutionnel pour que cela puisse se poursuivre. Il fallait créer une organisation adaptée à la créativité et à la rapidité de l'Internet.

La bureaucratie est un frein pour l'Internet. C'était beaucoup mieux si c'est dicté par les parties prenantes dans une dynamique ascendante plutôt que descendante. Cela a surpris beaucoup de gens, mais le besoin était évident. Il fallait un endroit pour régler les litiges, pour établir des politiques. Et si on veut plus de domaines de premier niveau, il faut bien qu'une organisation se charge de cela.

Le 30 septembre 1998, l'ICANN devient officiellement une société d'intérêt public. Première réunion du Conseil d'Administration le 25 octobre 1998, Esther Dyson est désignée présidente en 1999, la communauté grandit, l'ASO, le GAC et le RSSAC sont fondés. L'ICANN lance une nouvelle série de domaines de premier niveau comme .biz et ainsi de suite. Et c'est la première grande expansion du DNS depuis les années 1980.

En février 2000, le contrat des fonctions de l'IANA, 2002 la communauté s'agrandit avec la création de l'ALAC. En 2003, l'ICANN lance une nouvelle série pour les nouveaux gTLD sponsorisée. En 2005, l'agenda de Tunis. Le SMSI sert de prélude au modèle multipartite de gouvernance de l'Internet. En 2007, premier programme de bourses de l'ICANN lors de l'ICANN29 à Porto Rico. Juin 2007, l'ALAC par intérim devient l'ALAC. En 2010, les IDN sont délégués au plus haut niveau de la zone racine. En 2012, le premier cycle de candidatures pour le nouveau

programme de gTLD ouvert du 12 janvier au 20 avril. En 2013 les quatre premiers noms de domaine du nouveau programme de gTLD qui sont tous des IDN sont délégués à la zone racine. En mars 2014, premier programme NextGen lors de l'ICANN49 à Singapour. En janvier 2016, l'équipe d'examen CCT est formée pour évaluer le programme des nouveaux domaines génériques de premier niveau. Fin du dernier accord officiel avec le gouvernement des États-Unis en octobre 2017. Un modèle multipartite après de transition réussie de la supervision de l'IANA, les identificateurs publics sont publiés, comité permanent de clients, comité de révision de l'évolution de la zone racine, de nombreuses autres publications du RSSAC. En octobre 2018, le premier roulement de clés de signatures de clés est réalisé.

En 2020, il y a la pandémie mais l'ICANN poursuit son travail. Ensuite, le Conseil de l'ICANN passe à l'action en adoptant les recommandations du groupe de travail intercommunautaire. Le 28 mars 2023, l'ICANN organise la première Journée de l'acceptation universelle pour favoriser l'inclusion dans le domaine numérique et pour accompagner un milliard de nouveaux internautes, l'ICANN s'engage à préserver l'unité, l'ouverture et l'interopérabilité mondiale de l'Internet. Plus de 182 pays sont représentés à l'ICANN, plus de 1 200 TLD, 864 personnes ont reçu les bourses de l'ICANN, 319 personnes ont participé au programme NextGen et le 30 septembre 2023, l'ICANN a célébré son 25^{ème} anniversaire et ainsi, de cette manière, nous marquons l'histoire.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Mesdames et messieurs, nous allons accueillir Sally Costerton, PDG par intérim de l'ICANN.

SALLY COSTERTON :

Rebonjour, cela a marché très bien. On se sent fiers après avoir vu cette vidéo. Je suis ravie de vous accueillir dans cette séance spéciale de célébration. C'est une expérimentation, nous n'avons jamais fait une séance comme celle-ci avant, donc soyez patients. Je pense que cela va bien se passer.

J'ai six invités spéciaux pour ce matin, des gens qui ont fait partie de l'histoire de l'ICANN dès ses débuts et d'autres qui ont joué un rôle important dans l'histoire de l'ICANN et qui jouent toujours un rôle important.

Nous allons commencer en parlant de comment les choses se sont passées au tout début. Ensuite, nous nous pencherons sur l'une des étapes les plus importantes de l'ICANN, la transition de l'IANA, et nous expliquerons pourquoi il s'agit d'une réalisation aussi importante et ce qu'elle signifie pour les utilisateurs d'Internet du monde entier aujourd'hui et futurs. Nous parlerons de ce qui nous attend : les opportunités, l'accès à l'Internet pour le prochain milliard d'utilisateurs grâce à l'inclusion numérique. Et nous parlerons des défis auxquels est confronté notre modèle de gouvernance de l'Internet et nous réfléchirons à comment nous pouvons travailler ensemble pour surmonter les obstacles qui se dressent sur notre chemin.

Ensuite, plus important encore, nous allons bien gérer le temps cette fois-ci, nous aurons un micro ouvert d'environ 15 minutes pour recueillir votre témoignage sur le passé, vos souvenirs ou ce que vous pensez être l'avenir de l'Internet.

Avant de présenter les invités, je vais faire comme l’a fait Chris ce matin, est-ce qu’il y a quelqu’un ici qui participe à une réunion de l’ICANN pour la première fois ? Wow ! C’est vraiment émouvant, c’est remarquable. Maintenant, vous n’avez pas d’excuses pour ne pas venir au micro raconter votre histoire.

Maintenant, je vais d’abord présenter les invités. Je vais leur demander de me rejoindre ici au podium. Je vais commencer par le docteur Steve Crocker. Comme vous le savez, Steve est un pionnier de l’Internet. Steve, soyez le bienvenu. Voulez-vous vous asseoir, s’il vous plaît ? Je pense que vous allez vous asseoir ici. Pour ceux d’entre vous qui ne connaissent pas Steve, Steve est un pionnier de l’Internet et un informaticien. Il est spécialisé dans les protocoles de réseau, la sécurité informatique et les méthodes formelles. Il a aidé à développer les protocoles initiaux d’ARPANET et a créé la série de notes intitulée Appel à commentaires – ou RFC – grâce auxquels la conception des protocoles est documentée et partagée.

À l’ICANN, Monsieur Crocker a été le président fondateur du Comité consultatif sur la sécurité et la stabilité SSAC et membre du Conseil d’Administration de l’ICANN de 2003 à 2017. Il a été président du Conseil d’Administration et a accompagné l’ICANN dans sa transition vers un fonctionnement indépendant et multipartite au nom de la communauté mondiale de l’Internet alors qu’elle était auparavant placée sous la tutelle du ministère du Commerce des États-Unis. Soyez le bienvenu, Steve.

Ensuite, nous voulons souhaiter la bienvenue à Mirjam Kühne. Mirjam, nous sommes ravis de vous avoir parmi nous. Asseyez-vous, s’il vous

plaît et vous êtes placée ici. Mirjam Kühne est président de la communauté RIPE dont elle est membre depuis près de 30 ans. Mirjam a une connaissance approfondie de la communauté Internet et collabore régulièrement avec des parties prenantes de divers secteurs, secteur technique de la sécurité universitaire et gouvernementale.

Au fil des années, Mirjam a travaillé comme Senior Community Builder et comme directrice des relations extérieures au RIPE NCC. Avant, Mirjam a travaillé à l'Internet Society en tant que responsable du programme sénior, où l'une de ses tâches consistait à organiser et à coordonner des ateliers techniques dans le monde entier.

Mirjam a également été présidente de l'équipe éducative de l'IETF pendant plus de 10 ans et est actuellement membre du conseil d'administration de l'IETF LLC. Elle est titulaire d'une maîtrise en informatique de l'université technique de Berlin en Allemagne et vit à Amsterdam avec son mari. Soyez la bienvenue, Mirjam.

Maintenant, j'aimerais inviter Anil Kumar Jain à venir au podium. Anil, soyez le bienvenu. Nous sommes ravis de vous avoir parmi nous. Asseyez-vous, s'il vous plaît. Anil Kumar Jain est un membre actif de la Communauté de l'ICANN. Il est actuellement président du groupe directeur sur l'acceptation universelle, vice-président de la piste de travail 4 du groupe consacré aux ccTLD IDN et vice-président du comité de liaison de la gouvernance de l'Internet. Anil a également présidé le Forum indien sur la gouvernance de l'Internet en 2022 et en 2021.

En dehors de l'ICANN, il est actuellement directeur des opérations dans les centres de services communs ou CSC qui fournissent des services

gouvernementaux dans des endroits éloignés en Inde. Anil a été PDG du Centre national d'échange Internet de l'Inde et à plus de 43 d'expérience dans le domaine du haut débit, de l'Internet et des télécommunications. Soyez le bienvenu, Anil.

Ensuite, j'aimerais inviter Reema Moussa. Félicitations Reema. Vous avez des fans ici parmi nous, Reema. Nous sommes ravis de vous avoir parmi nous. Reema Moussa est candidate au doctorat en droit à la School of Law de l'Université de Californie du Sud. Elle travaille dans le domaine de la cybersécurité, de la protection de la vie privée, de l'intelligence artificielle, de la gouvernance, de l'Internet, de la confiance et de la sécurité.

Au cours d'un programme d'études à l'étranger à l'université de Genève, elle a commencé sa carrière dans la technologie à l'Union internationale des télécommunications des Nations unies. Elle est actuellement vice-présidente et présidente régionale pour la côte ouest de l'Internet Law and Policy Foundry où elle est chercheuse principale, et présentatrice et productrice exécutive du podcast Tech Policy Grind.

Elle est également membre du Comité consultatif des jeunes avocats auprès du comité sur la protection de la vie privée et la sécurité de la formation de la section anti-monopole de l'Association du barreau américain. Et comme si tout cela ne suffisait pas, Reema est également boursière de l'ICANN.

J'ai également le plaisir de vous présenter Alejandro Pisanty. Je pense que vous le connaissez, il n'a pas besoin de présentation. Bienvenue Alejandro. Alejandro a été membre du Conseil d'Administration de

l'ICANN de 1999 à 2006. Il est professeur à la faculté de chimie de l'Université nationale autonome du Mexique. Il a été directeur général des services informatiques universitaires et coordinateur de l'université ouverte et à distance de l'UNAM où il a été chargé de superviser les superordinateurs, l'expansion de l'Internet, l'introduction de technologies avancées telle que la réalité virtuelle et une infrastructure PKI pour les signatures numériques, ainsi que de la création de l'UNAM-CERT, le premier centre d'intervention informatique d'urgence du pays. Alejandro était président de l'Internet Society Mexique, membre du Conseil d'Administration de l'ICANN et du conseil d'administration de l'Internet Society. Ses travaux portent sur la gouvernance de l'Internet, les politiques en matière de cybersécurité, l'enseignement à distance et les stratégies numériques nationales et régionales.

Il a reçu le prix Lifetime Achievement 2016 de LACNIC pour sa contribution au développement de l'Internet en Amérique latine et dans les Caraïbes et il a été intronisé au temple de la renommée de l'Internet en 2021.

Et pour finir, Lawrence ou Larry Strickling. Il a été secrétaire adjoint aux communications et à l'information du ministère américain du Commerce de juin 2009 à janvier 2017 où il a été directeur de l'administration nationale des télécommunications et de l'information NTIA. Dans cette fonction, et je me mets là, il a été responsable du transfert de la gestion de l'IANA du gouvernement américain à la communauté Internet multipartite.

Après avoir quitté la NTIA, Larry a conçu et dirigé le projet de gouvernance collaborative à l'Internet Society et a travaillé en tant que

consultant sur des questions relatives à la large bande pour des clients du gouvernement fédéral chez McKinsey. Dans le secteur privé, Larry a occupé des postes de direction dans le secteur des télécommunications, notamment celui de vice-président chargé de la politique publique au sein de la société régionale qui s'occupe des opérations de Bell Ameritech Corp et celui d'associé chargé des litiges au sein du cabinet d'avocats Kirkland & Ellis à Chicago. Soyez les bienvenus.

Je vais commencer avec les premières étapes de l'ICANN. On va commencer par Alejandro. Alejandro, vous travaillez avec l'ICANN depuis 1999 ; c'est presque les débuts. Parlez-moi de ces premiers temps de l'ICANN. Comment la communauté s'est réunie à l'époque ?

ALEJANDRO PISANTY :

Merci beaucoup. D'abord, je veux vous remercier de cette invitation, je me sens honoré d'être ici.

Un petit nombre d'entre nous – et par là, je veux dire un petit nombre de gens de l'Amérique latine – étaient impliqués à faire évoluer l'Internet. C'était des gens très jeunes à l'époque, des gens comme moi, j'étais utilisateur d'ARPANET en 1997 dans un atelier qui s'occupait de l'informatique quantique à l'époque. C'est dommage de ne pas avoir gardé les notes de cet atelier, elles seraient historiques.

Nous avons vu l'avenir de ce réseau, tout d'abord parce que nous savions que cela était utilisé par les gouvernements et nous avons pu introduire des trucs dans l'Internet. Nous avons pu étendre la communication au niveau des universités grâce à ce réseau. Quand

nous avons vu que cette organisation, l'ICANN allait être créée, nous avons voulu participer à sa création, parce que l'image à l'époque, c'était un petit peu comme c'était IBM. Il y a eu beaucoup d'ambition pour lancer un projet comme cela.

C'est comme cela que tout cela a commencé. Et avant d'utiliser ce terme multipartite, nous étions là, nous n'attendions pas la permission de nos gouvernements pour participer à ce projet parce que presque personne dans les gouvernements de l'Amérique latine ne s'intéressait à cette question. C'est comme cela que nous avons commencé à participer au projet ICANN. Pour lancer un projet comme cela, il fallait l'expertise et l'envie.

L'ICANN était particulièrement attaquée à l'époque. On peut se référer à l'industrie du tabac à l'époque. Tout d'abord, il ne se passe rien et ensuite, il se peut qu'il se passe quelque chose, mais ce n'est pas de notre faute. À un certain point, l'industrie se rend compte qu'il y aura des règles et à ce moment-là, ils interviennent pour pouvoir changer ces règles à leur convenance. Dix-sept *think tanks* qui étaient aux États-Unis avaient réfléchi à la question de l'ICANN à l'époque. Et quand l'ICANN a été créée, il y a eu beaucoup d'attaques en justice contre l'ICANN et cela a pris beaucoup de temps d'essayer de régler tous ces litiges.

C'était dur de pouvoir réunir toute la communauté. Nous avons eu plusieurs situations paradoxales. On disait que l'ICANN piquait l'internet à l'Amérique. On disait également que l'Internet était régi par une organisation obscure de l'Amérique. Il a fallu travailler beaucoup pour mettre sur pied une organisation qui puisse être durable. Je vais m'arrêter là.

SALLY COSTERTON : Ce que vous décrivez, c'était vraiment une période tout à fait enthousiasmante mais également stressante. Il y avait beaucoup de menaces qui arrivaient.

Vous avez été, Steve, à la tête du RSSAC, vous avez été un des fondateurs du SSAC, vous avez été membre du Conseil d'Administration. Est-ce que vous pouvez nous en dire plus à ce sujet ? Cette période de menace, de peur je dirais même, comment était-elle ? Lorsque vous avez lancé le SSAC, cette période, comme vous avez pris confiance durant cette première période de l'ICANN ?

STEVE CROCKER : Oui, c'est une excellente question. Je voudrais aller un peu plus loin et donner quelques dates supplémentaires. Cela fait partie des grands moments de notre communauté, des grands moments de l'ICANN.

La première date, c'est 30 ans avant l'ICANN, en 1968 avec Vint Cert et Jon Postel. On était à l'université de Californie à Los Angeles et cela nous a permis de lancer ces nouvelles technologies. On n'avait pas planifié cela. Il y avait un besoin d'interactions avec d'autres scientifiques qui n'étaient pas au même endroit. C'était un processus. On n'avait pas de mots spécifiques, on voulait simplement communiquer pour prendre des décisions et on avait de manière très informelle un processus de communication qu'on a amélioré. C'est comme cela, avec l'ARPANET, qu'on a lancé cette méthode de communication.

Trente ans plus tard, l'ICANN est formée. Jon Postel s'est occupé de ces appels à commentaires, ces RFC. Et moi, j'ai passé un petit peu de temps au gouvernement avec ARPANET avec ce financement. J'ai travaillé à la sécurité des réseaux également pendant ce temps.

Vous vous rappelez parfois où vous êtes exactement lorsque quelque chose se passe. J'ai reçu un coup de fil. On m'a dit que Jon Postel en octobre 1998 est décédé. Cela a été vraiment très marquant pour moi. Il y avait également une première réunion publique de l'ICANN avec Esther Dyson à Cambridge au Massachusetts juste avant la première réunion officielle de l'ICANN. J'ai suivi tout cela de loin à l'époque. J'ai dit à Esther : « Si tu as besoin d'aide, je suis prêt à faire quelque chose. »

Ensuite, grand moment qui a fait trembler le monde, qui a eu un impact très fort, cela a été le 11, l'attaque terroriste contre le World Trade Center à New York. Cela a été dans le monde entier, évidemment, un événement qui a changé la face du monde, y compris de l'ICANN. On s'est posé des questions. La sécurité est importante. Qu'est-ce que nous faisons pour la sécurité ?

En novembre 1998, nous avons eu un symposium où on avait parlé de sécurité. Je n'avais pas participé directement mais un petit peu plus tard, j'ai eu un appel de Vint, il était président du Conseil d'Administration et il a dit : « On va lancer un comité consultatif sur la sécurité et stabilité de l'Internet. Est-ce que tu pourrais venir m'aider pendant six mois par exemple ? » Oui, six mois d'accord. Je savais que cela allait être plus long que cela. Je lui ai dit : « Je peux rester deux ans. » C'est ce qui m'a fait venir directement à l'ICANN. C'était le SSAC et c'était le processus que j'ai suivi.

Tout s'est bien passé. Nous avons lancé ce comité sur la sécurité de l'Internet. Nous avons recruté d'excellentes personnes. J'étais à la tête de ce comité. Ce que j'ai fait en premier, c'est que j'ai eu des conversations avec chacune de ces personnes, je me suis dit que je vais ainsi mieux les connaître. Et il y a un thème qui a émergé de ces conversations qui était... Les aspects politiques ne nous intéressent pas beaucoup, mais ce qui nous intéresse, c'est véritablement à la sécurité de l'Internet.

Après un an, changement des textes statutaires. Les comités n'étaient plus seulement des liaisons mais ont été au Conseil d'Administration. Personne ne voulait aller au Conseil d'Administration. J'ai été comme liaison au Conseil d'Administration en premier et la dynamique est très intéressante au Conseil d'Administration. À ce moment-là, j'avais un poste non-votant, mais je peux vous dire que les débats étaient intéressants. Et le vote n'était pas ce qu'il y avait de plus important au sein du Conseil d'Administration. Ce qui est intéressant, ce sont les débats, ce sont les interactions entre les différents membres, les idées d'échanger et l'aspect concurrentiel pour véritablement avoir chacun voix au chapitre.

Le SSAC continue à progresser. Et comment je peux sortir de ce comité ? Peut-être que je peux non seulement être liaison mais ensuite devenir membre du Conseil d'Administration. Je me suis dit « Cela ne va pas durer si longtemps que cela. Les mandats sont limités. »

SALLY COSTERTON : C'est excellent. Merci beaucoup de cet historique. Je vais vous laisser réfléchir à ce qu'a expliqué Steve Crocker pour la durée des mandats au Conseil d'Administration.

J'aimerais maintenant me tourner vers vous. Vous avez commencé au début de l'ICANN, vous étiez présente. Vous avez écrit de nombreux papiers et documents de recherche en 1997, des documents tout à fait fondamentaux pour la formation de l'ICANN. Vous avez travaillé notamment beaucoup à l'organisation de soutien à l'adressage, ASO. Est-ce que vous pouvez nous en dire plus sur cela ? Quelle était la situation à l'époque, selon vous, lorsque vous avez eu la création notamment de l'organisation de soutien à l'adressage ASO ?

MIRJAM KHÜNE : J'espère que le micro fonctionne.

SALLY COSTERTON : Oui, allez-y.

MIRJAM KHÜNE : Merci de cette question, Sally. Merci de m'avoir invitée à ce panel. C'est un grand honneur. Je suis très heureux d'être ici. Je ne vais pas remonter aux 1960 comme l'a fait Steve, mais aux années 1980, 1989. Il y avait déjà des beaucoup de choses qui avaient été bâties par Steve, par Jon, par Vint Cert. Il y avait des premiers protocoles Internet en Europe qui se développaient, des réseaux protocole Internet européens. On s'est dit qu'il fallait absolument coordonner, on avait besoin d'un centre de coordination pour ces réseaux, pour ces

télécommunications nouvelles, pour ces protocoles. Ceci s'est appelé RIPE, ce centre de coordination de réseaux IP européen. Cela nous a permis d'avoir des réseaux plus solides, plus d'interconnexions entre les réseaux et également gérer différents problèmes techniques qui pouvaient se faire jour. Ce centre de coordination existe toujours. C'est un petit peu comme la communauté de l'ICANN, mais c'est très technique. C'est sur les protocoles Internet européens. Ceci était 1989.

En 1992, c'est là où officiellement il y a le NCC, le centre qui a été formé, le centre de coordination NCC pour ces réseaux européens de protocole Internet. Ensuite RIPE NCC est devenu le premier opérateur de registre. Vous avez parlé de confiance dans votre discours, la confiance est si importante. On peut l'observer. La confiance dans les opérateurs de registre et les collaborations entre les différents opérateurs, on a vu à quel point c'était important pendant la pandémie par exemple.

RIPE NCC existe, il y a les registres Internet régionaux qui sont créés. Il y a des messages importants de la part de Jon ; il voulait que la communauté soit vraiment engagée et tombe d'accord sur ces types d'organisations, sur les ccTLD, sur les RIR, sur les différents réseaux régionaux pour l'Internet. Donc, on est devenu un RIR.

Je crois qu'en 1993 et 1996, nous avons les systèmes européens qui ont été organisés, puis l'ICANN. Il y avait une communauté qui existait déjà. Il y avait déjà une structure, des processus de prise de décision, le consensus qu'on essayait de bâtir. On voulait utiliser ces concepts, ces structures, ces organisations pour former à ce moment-là l'ASO, l'organisation de soutien à l'adressage, pour continuer en ce sens et utiliser nos processus de prise de décision. Il y a eu un conseil de chaque

RIR qui a été créé au niveau régional basé sur les différentes décisions qui sont prises. Donc, il y a un fort développement à ce niveau pour les systèmes. C'est comme cela que l'organisation de soutien à l'adressage a été lancée, l'ASO. C'est la seule organisation de soutien qui a gardé le même nom en fait. Jusqu'au jour d'aujourd'hui, rien n'a changé.

Mais pour répondre à votre deuxième question en tant que femme, c'est vrai, j'ai étudié les technologies de l'information, il y avait très peu de femmes à l'époque et j'ai eu beaucoup de chance dans ma carrière d'avoir d'excellents mentors. Vous vous rendez compte que grâce à ces mentors, vous pouvez avancer dans votre carrière. J'encourage la nouvelle génération comme Reema ici et je suis déjà très impressionnée par tout ce que vous avez fait dans votre carrière, Reema. C'est important pour les plus anciens et les plus anciennes de faire des activités de mentorat et d'aider la nouvelle génération à progresser dans le domaine de l'Internet et dans les communautés. Ne soyez pas timides, soyez présents, définissez l'avenir de l'Internet de cette manière.

SALLY COSTERTON :

Merci beaucoup, Mirjam. C'est tout à fait motivant ce que vous avez indiqué. Plus nous avons de femmes dans ces domaines, plus ce sera positif. Nous voyons que les groupes évoluent beaucoup et qu'ils sont ainsi plus motivés. L'inclusion est extrêmement importante, selon moi.

Maintenant, j'aimerais parler un petit peu de la transition et du contrôle exercé au niveau de cette transition. En 2016, Larry, cela a été un grand succès pour l'ICANN. Les fonctions IANA ont été transférées du

gouvernement américain à la communauté mondiale et là, vous avez fait beaucoup pour cela. On en a parlé un petit peu plus tôt. Lorsque nous faisons des réunions avec les gouvernements, beaucoup de personnes pensent que cela allait toujours se dérouler de cette manière. On pensait que cette intégration des fonctions IANA allait être facilement faite. Mais comment c'était à l'époque ? Comment s'est déroulée cette transition ? Pourquoi est-ce que cette transition des fonctions IANA était nécessaire ?

LARRY STRICKLING :

Merci beaucoup de m'avoir invité.

Pour revenir un petit peu en arrière et de faire fonctionner ma mémoire sur la transition de l'IANA et ce que cela va vouloir dire pour l'avenir de l'ICANN. Est-ce que l'on pensait que cela allait se faire ? C'était clair, on s'attendait à cela. En 2014, lorsque nous avons annoncé le lancement du processus pour le transfert des fonctions IANA et pour l'indépendance de l'ICANN, c'était un engagement qu'on avait débuté avec le premier document où on a créé en 1998 l'idée que l'ICANN allait être indépendante un jour, que le gouvernement américain allait lancer le mouvement et que d'ici quelques années, peut-être vers 2000, l'ICANN deviendrait indépendante du ministère du Commerce des États-Unis, qui perdra son rôle de contrôle. Cela ne s'est pas fait en 2000 et lorsqu'on est arrivé en 2014, nous avons 14 ans d'expérience acquise. La question que vous posez, pourquoi à ce moment-là ? Puisqu'on ne l'a pas fait plus tôt, pourquoi à ce moment-là effectuer cette transition des fonctions IANA et cette indépendance ?

Je crois qu'il y avait plusieurs points. Premièrement, nous savions que cela allait se faire. C'était planifié, comme je l'ai dit. Mais il y avait des tendances émergentes à l'ICANN et des tendances externes mondiales également, des facteurs qui ont poussé un peu à l'indépendance de l'ICANN.

On commençait à voir au niveau international que le modèle multipartite avait été soutenu lors de réunions internationales au début des années 2000, lors de la réunion du SMSI six par exemple. Nous avions des nations qui travaillaient beaucoup pour les ressources Internet et il y avait toujours cette question qui se posait : comment est-ce que l'ICANN pourrait devenir plus multilatérale, plus internationale comme l'Union internationale des télécommunications ? Est-ce que cela n'allait pas être bientôt sous la houlette des gouvernements que l'ICANN allait se développer ?

En 1998, il y avait déjà un modèle multipartite dès le début de l'ICANN. On devait protéger ce modèle multipartite, on devait le renforcer également. En 2012, si vous êtes des vétérans, vous savez qu'Olivier était présent à l'époque, il y a eu une conférence mondiale sur les télécommunications internationales à Dubaï et c'était très fracturé ce qui s'est passé à Dubaï. On a réfléchi aux réglementations des diverses télécommunications. Mais on parlait également beaucoup de communications téléphoniques à l'époque. Et il y a certains gouvernements qui ont commencé à proposer une idée que les gouvernements aient un rôle plus important dans les ressources Internet et que les gouvernements voulaient prendre un peu le pouvoir sur la gouvernance de l'Internet. C'est ce qui a été dit à Dubaï lors de

cette conférence mondiale. Aux États-Unis, nous avons été très choqués de cela et on s'est dit : « Nous avons beaucoup de travail devant nous. Nous croyons en ce modèle multipartite pour la croissance économique, pour la croissance des pays émergents également. Donc, nous devons vraiment travailler plus avec le monde en développement notamment » puisque l'Internet commençait juste à se développer dans le monde en développement. Et on s'est posé la question, il y a beaucoup enjeux. Nous avons besoin d'un modèle multipartite. Ce sont les citoyens du monde entier qui doivent avoir voix au chapitre pour la gouvernance de l'Internet. On s'est dit : « Qu'est-ce que les États-Unis peuvent faire pour démontrer, pour prouver véritablement que nous soutenions ce modèle multipartite ? » C'était très symbolique que les États-Unis quittent leur rôle de contrôle. Ce n'était pas un contrôle au quotidien, c'était simplement chapeauter les fonctions IANA qui étaient gérées par les États-Unis. C'était très mal compris. Les États-Unis ne géraient pas l'ICANN. On était simplement avec un rôle administratif. Les gens pensaient qu'on avait beaucoup plus d'influence au quotidien. Donc, il était important de dire que les États-Unis vont se retirer totalement de l'ICANN et les fonctions vont être remises d'une manière tout à fait volontaire.

Ce que cela a lancé, ce processus de deux ans, on pensait que cela allait prendre un an. En fait, cela a pris deux fois plus longtemps sous les auspices de l'ICANN et avec les diverses parties prenantes qui ont énormément travaillé pendant deux ans. J'ai des statistiques ici. Il y a eu plus de 600 réunions, plus de 6 000 heures de travail, des milliers de messages partagés. C'est absolument impressionnant. Ceci a coûté aussi des millions de dollars en frais juridiques parce qu'on a dû

explorer beaucoup d'options pour ce modèle des fonctions IANA sous la houlette de l'ICANN.

La communauté a donc réfléchi et analysé les paramètres de la transition des fonctions IANA. Nous avons des lignes directrices qui ont été ainsi définies. Un plan a été présenté au gouvernement américain après un an, parce qu'il y avait un contrat entre l'ICANN et le gouvernement des États-Unis jusqu'en septembre 2015. On a fait une extension de contrat d'un an pour continuer notre travail, donc cela a été septembre 2016. La communauté a terminé son travail.

Je dois dire que le troisième facteur qui a fait avancer les choses, c'est qu'on pensait dès 2015 que l'ICANN était véritablement prête et assez mûre pour prendre ces fonctions et est un véritable modèle multipartite solide, avec des vétérans de l'ICANN, avec des personnes très qualifiées et responsables qui pouvaient travailler en toute transparence, avec un personnel qualifié également. Il y avait déjà eu beaucoup de travail d'effectué dans les quatre années 2016, avec une équipe qui avait travaillé à la transparence, à la responsabilité, avec des affirmations d'engagement, qui assurait que l'ICANN avait en place des processus pour gérer les préoccupations de la communauté concernant la transparence notamment. On a beaucoup parlé de ces concepts de 2014 à 2016. Mais nous pensions que l'ICANN était sur la bonne voie et était en mesure de continuellement s'améliorer et vraiment d'être une organisation multipartite solide. C'est pour cela que la transition a pu se faire. Mais à la base, c'était ce qui se passait au niveau mondial entre toutes les nations. C'était un modèle qui allait le plus bénéficier aux pays du monde entier et aux économies de l'Internet.

SALLY COSTERTON :

Merci beaucoup, Larry. Vous avez évoqué des points très importants.

Maintenant, si on se tourne vers l'avenir, nous avons parlé ce matin de l'importance de la nature du modèle multipartite. La participation d'autant de personnes aux discussions a rendu ce modèle durable. Comme je l'ai dit, vous êtes le directeur du groupe directeur sur l'acceptation universelle, Anil. Plus que d'autres personnes ici à l'ICANN, vous connaissez les enjeux de l'inclusion, notamment en Inde et en Asie pour l'avenir, parce que ce que nous avons créé doit s'étendre pour pouvoir faire en sorte que tous les utilisateurs du monde puissent participer à ce modèle multipartite. Quels sont les principaux enjeux pour l'ICANN pour aboutir à cette inclusion ?

ANIL JAIN :

Merci Sally.

Je vais commencer par parler de plusieurs incidents qui m'ont, d'une certaine manière, réveillé. D'abord, un incident qui s'est produit sur la route, un petit accident. La personne était blessée et vous savez, dans des routes de campagne, on est très éloigné. Pendant que je roulais dans cette direction, j'ai vu qu'il y avait une personne qui saignait, mais il n'y avait pas de docteur et il n'y avait pas de connexion. À un moment donné, quelqu'un a trouvé un téléphone mobile et grâce à ce téléphone mobile, il a pu contacter l'hôpital et ce fermier qui avait eu un accident et qui saignait a pu être pris en charge.

Ensuite un autre incident qui m'a marqué, c'est à l'époque de la COVID. Pendant la pandémie, j'ai entendu des entretiens avec des filles les plus qui, grâce à l'Internet, avaient pu poursuivre leur éducation, y compris quand tout était fermé et que les écoles étaient fermées à cause de la pandémie.

Ces éléments nous permettent de voir qu'il y a un besoin de base de l'Internet, parce que c'est l'Internet qui nous permet de nous connecter en tant qu'humanité et qui permet de connecter les différentes cultures. Par exemple, quand on va voir un docteur, quand on va chez le médecin et qu'on lui explique ce qui nous arrive, vous voulez l'expliquer dans vos propres mots, vous lui dites ce que vous ressentez, ce qui vous fait mal.

Mesdames et messieurs, plus de 70 % de la population mondiale ne parle pas l'anglais. On dit que 7 milliards de personnes utilisent l'Internet via mobile. Trois milliards de personnes qui utilisent l'Internet n'utilisent pas l'Internet dans leur langue. Voilà le besoin que l'on voit apparaître : un Internet multilingue qui nous permet également de connecter ceux qui n'ont pas accès à l'Internet.

Dans le cadre de ce 25^{ème} anniversaire de l'ICANN, nous pouvons reconnaître tout ce que l'Internet nous a apporté dans nos vies quotidiennes. Mais nous constatons que la société reste divisée s'il y a encore une partie de la société qui ne peut pas se connecter à l'Internet. On voit ici le besoin d'un Internet multilingue et nous croyons au groupe directeur sur l'acceptation universelle que les nouveaux utilisateurs viendront des pays non anglophones.

Votre question Sally, c'est de savoir ce que l'ICANN peut faire pour que ces personnes non anglophones puissent rejoindre l'Internet. Nous croyons qu'il y a plusieurs facteurs qui peuvent nous aider à réduire cette fracture.

Le premier, les gouvernements du monde entier doivent élaborer des politiques qui puissent faciliter l'établissement d'IDN et de courriers électroniques dans les langues locales. Personnellement, moi et le groupe directeur sur l'acceptation universelle pensons qu'il y a des éléments importants auxquels on doit réfléchir. On a dit ce matin comment Google était né, comment Twitter, etc. Ils ont été créés en partie grâce à l'ICANN et grâce à cette communauté qui est ici aujourd'hui, grâce à ces gens qui contribuent à connecter les gens à travers le monde comme Google, Apple, Facebook. Ils adoptent l'Internet multilingue. C'est un message que je veux faire passer : l'Internet multilingue doit être adopté par ces grandes organisations, ces grandes compagnies qui connectent les gens.

Ensuite, il y a les fournisseurs d'accès à Internet, les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre. Nous devons travailler avec eux pour pouvoir adopter ces nouveaux systèmes d'acceptation universelle. Ce sont des domaines très importants auxquels s'ajoute une pression de la part du public. Si nous pouvons mener des campagnes de sensibilisation qui permettent de faire pression, ce serait très important. Et à ce moment-là, nous allons tous nous réveiller.

SALLY COSTERTON :

Anil, c'est excellent tout ce que vous nous avez dit. Nous allons continuer en tant que communauté à placer cette question au premier rang de nos priorités.

Maintenant qu'on parle d'inclusion, on sait que les langues jouent un rôle important dans l'inclusion. Et nous savons que les prochains utilisateurs ne parleront pas l'anglais. Mais il n'y a pas que les langues dans la diversité. Nous savons que vous avez beaucoup travaillé dans ce domaine. Je sais que certaines personnes vont dire « Comment peut-on entrer dans l'ICANN ? » Cela peut paraître difficile. Donc, j'aimerais que vous nous racontiez un petit peu pourquoi vous avez été intéressé à participer l'an et ce qui vous motive à revenir.

REEMA MOUSSA :

Merci. Oui, bien sûr. Tout d'abord, merci beaucoup de m'avoir invitée, merci beaucoup à l'ICANN. C'est excellent de voir parmi le public des boursiers que j'ai rencontré à Cancún quand j'étais boursière à l'ICANN77 il y a quelques mois. Je suis ravie d'être ici parmi vous tous.

Pour revenir un peu en arrière, j'ai commencé à travailler dans ce domaine de manière générale parce que les gens de ma génération ont été marqués par un certain nombre de processus à grande échelle, d'un côté l'Internet et comment il a évolué au fil des années. Nous sommes nés avec l'Internet. Ensuite, la mondialisation, je pense que c'est le deuxième élément qui nous a beaucoup marqués. Et troisièmement, une des préoccupations concernant les droits humains dans le cadre de l'évolution de la technologie dans nos sociétés, quels sont les défis ou les difficultés que cela implique pour l'humanité.

Tout d'abord, j'ai été intéressée à ces questions et notamment à la question des droits humains. Quand je me demandais que faire avec ma vie, je suis allée à Genève pour finir mes études et cela m'a amené à travailler avec l'Union internationale des télécommunications où j'ai pu être en contact avec les gens qui travaillaient dans la technologie, dans les droits humains. Par la suite à l'école de droit, je me suis concentrée sur les questions liées à la cybersécurité et une question qui est au cœur des questions qui seront traitées à l'avenir à l'ICANN. Voici un peu les questions auxquelles je m'intéressais. Par le biais de collègues de la fondation dans laquelle je travaille, j'ai entendu parler de l'ICANN. En fait, je suis née quelques mois après la création de l'ICANN. Quelque part, j'ai été impliquée depuis toujours dans le travail de l'ICANN.

Ensuite, pour ce qui est de la deuxième question que vous m'avez posée, ce qui me motive à revenir, je pense que la communauté de l'ICANN est très spéciale. À partir de mon expérience en tant que boursière, j'ai pu rencontrer des gens extraordinaires que je considère des amis maintenant. Il y en a qui m'ont accueilli chez eux au Brésil et je pense qu'ils prennent soin les uns des autres. On peut voir, y compris quand on est assis parmi le public, combien d'amitié ont été forgées à partir de ce travail en commun. Je pense que cette communauté qui représente différentes unités constitutives, différentes cultures, c'est une communauté qui est tout à fait vitale, non seulement pour le travail de l'ICANN, mais pour les processus de coopération qui nous permettent de faire de ce monde un meilleur endroit pour vivre.

SALLY COSTERTON :

Vous avez utilisé le terme amitié. Vous avez parlé de comment les gens prennent soin les uns des autres et je pense qu'il faut insister sur cela. J'ai toujours pensé que c'est un élément clé de ce qui rend puissant ce modèle multipartite. Nous avons confiance les uns envers les autres, nous prenons soin les uns des autres et nous avons une passion partagée. Je suis ravie que vous ayez évoqué cela.

Maintenant, je vais remercier les panélistes et je vais passer à la période de 15 minutes de micro ouvert. Je sais qu'on est un peu en retard. Je pense que je peux voir le micro qui est sur l'allée. Sébastien, vous avez le micro.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Prenez vos écouteurs pour ceux qui ne comprennent pas le français directement.

Merci pour ces échanges importants. Il y a quelques mois, je lisais sur l'Internet que l'ICANN a été créé le 18 septembre 1998 et incorporée le 30 septembre 1998. C'est la raison pour laquelle le 18 septembre 2023, avec mes collègues des régions des utilisateurs, nous avons organisé une séance téléphonique en vidéo avec ceux qui ont participé à la création de l'ICANN et ceux qui ont participé aux premiers pas de l'ICANN. Il y en avait beaucoup d'autres, mais il y en avait une dizaine qui étaient là. Si vous avez l'occasion, allez écouter, c'était d'une part passionnant et d'autre part, chacun avait des mots sur le futur et je pense que cela vaut vraiment le coup de l'écouter.

Je voulais aussi en profiter pour dire que sur la frise du temps, de mon point de vue, il manque deux choses : la recreation d'un poste au bord

des utilisateurs qui est arrivée en 2010 et NETMundial qui a aussi été un des éléments forts de l'évolution de la compréhension et des éléments liés à la gouvernance de l'Internet.

Maintenant, je voulais aussi en profiter pour remercier Steve Crocker qui non seulement a été le chair du SSAC, le chair du Board, mais quand il racontait qu'il rencontrait tous les ans ses partenaires du SSAC, il faisait la même chose quand il était président du Board et je ne peux que l'en remercier parce que ces échanges étaient pour un petit nouveau dans le Board absolument essentiels. Merci Steve.

Et le dernier mot. Je trouve qu'il y a un éléphant dans la pièce. On ne peut pas parler de la transition IANA sans remercier chaleureusement Fadi Chehadé. Merci beaucoup.

SALLY COSTERTON :

En termes de processus, si vous êtes en ligne, dans une, vous devez lever la main, présentez-vous au micro et soyez bref pour qu'on puisse maximiser le nombre de personnes qui vont pouvoir intervenir.

JEFF NEUMAN :

Merci beaucoup.

Je n'étais pas à Berlin, mais j'étais à Cambridge au Massachusetts en 1998. Ce matin, on a parlé des succès de l'ICANN, ils ont été nombreux, mais les succès peuvent uniquement se dérouler à la suite d'échecs. Ce n'est pas un problème, on apprend à partir de ses échecs parce qu'on tombe avant d'apprendre à marcher. Il faut reconnaître le fait que nous

avons eu des manquements à certains moments pour atteindre le point où nous sommes aujourd'hui.

J'ai écouté le panel et les participants à la table ronde. J'ai commencé tout en bas de ce modèle ascendant. J'aimerais vous dire un petit peu à quoi ressemblaient ces réunions de l'ICANN. On a dit environ 2 000 personnes. On ne va pas voir des centaines de personnes parce que les réunions de l'ICANN sont différentes pour chaque personne. L'ICANN est un endroit où on parle de politique, où on développe des politiques, et c'est également un endroit où on fait des affaires pour les registres, les bureaux d'enregistrement, les prestataires de services, les parties tierces. On apprend beaucoup sur les aspects économiques et géopolitiques. Si on veut rentrer dans le secteur de l'Internet, c'est un excellent moment pour parler et échanger avec des personnes, avec des collègues, avec des concepteurs de l'Internet, pour parler avec des personnes qui ont différents points de vue, différents du vôtre en tout cas. Il y a des conséquences à tout cela. C'est un endroit où l'on peut trouver parfois un travail, une carrière et certains ont même trouvé des époux ou des épouses aux réunions de l'ICANN.

En effet, il y a la géopolitique, il y a le modèle multipartite, il y a ces grands mots, mais la réalité, c'est que l'ICANN, c'est beaucoup plus que ce que l'on voit sur scène. Et il y a tout ce qui se passe en coulisses qui compte tant. Dans 25 ans, à quoi ressemblera l'ICANN ? Nous verrons bien.

SALLY COSTERTON :

Merci beaucoup, Jeff.

Je suis consciente du temps qui s'écoule. Donc, soyez très bref s'il vous plaît et concentrons-nous sur l'anniversaire. Alex, il y a quelqu'un sur Zoom ?

ALEX DANS :

Oui, nous avons une question de Faheem Soomro : « Comment l'ICANN envisage l'avenir de l'Internet dans les prochaines 25 années ? Et quelles sont les stratégies pour répondre aux défis de cet écosystème ? »

SALLY COSTERTON :

On pourrait faire une séance entière là-dessus. Tout d'abord, je vous remercie de cette question. Je crois qu'on pourra revenir là-dessus au forum public qui va se dérouler plus tard cette semaine. Alex, on va garder la question et la poser au forum public. Question suivante.

MICHAEL PALAGE :

J'ai participé à Berlin à la réunion de l'ICANN et ce que je voudrais dire, c'est qu'il y avait l'assemblée générale de la GNSO qui requiert qu'on paye 50 \$. Ici, tout est gratuit, c'est une grande avancée et on peut remercier l'ICANN pour cela grâce à une stabilité financière accrue.

J'ai écouté Jeff qui nous a dit qu'en effet, l'ICANN a fait beaucoup de bien et de bonnes choses. Ces 25 dernières années, la composition du modèle multipartite a beaucoup changé. Et comme l'a dit Jeff, il y a beaucoup de personnes qui font des affaires ici. C'est important de réfléchir aux 25 prochaines années, qu'il y ait des mesures de sauvegarde pour éviter que l'ICANN ne devienne pas une association

professionnelle uniquement. Il faut vraiment qu'on garde le modèle multipartite avec beaucoup d'inclusion. Je crois que je n'ai pas parlé plus de deux minutes.

SALLY COSTERTON : Oui, c'était très bien.

DAVID MARGLIN : J'étais à la première réunion à Cambridge. J'étais là au nom du centre Berkman pour la Société Internet. J'étais un jeune juriste à l'époque et ce qui m'a marqué, c'est que dès le début, l'ICANN réfléchissait à l'avenir. On pensait, on se projetait sur quelques années uniquement, mais on pensait à l'avenir de l'Internet au niveau sociétal, pas seulement des développements de politiques, des numéros, des adresses, mais également comment l'Internet a un impact sur la société et les sociétés.

Maintenant, nous avons un horizon beaucoup plus long. Nous sommes toujours une organisation et je suis très fier d'être membre de cette organisation et j'ai envie d'envisager l'avenir avec l'ICANN encore plus plutôt que de penser au passé. J'espère que dans 25 ans, je serai encore là peut-être dans mon fauteuil roulant, mais on parlera des bons moments qu'on a vécus 25 ans plus tôt.

SALLY COSTERTON : Je vous suggère quelque chose. Nous allons encore passer 10 minutes. Nous allons fermer maintenant la file d'attente. Continuons.

ROBERTO GAETANO :

J'ai participé avant la formation de l'ICANN et je crois que c'est une période importante l'année avant la formation de l'ICANN. Il faut s'en rappeler parce que durant cette année, des années qui étaient des années de formation pour moi, il y avait en effet RIPE, ce centre des réseaux IP européen, et je me rappelle qu'il y avait une certaine concurrence au niveau de certaines propositions pour devenir coordinateur de l'Internet. Par exemple, il y avait une proposition pour que l'Union internationale des télécommunications devienne l'équivalent de l'ICANN et gère l'Internet et que ce soit une organisation intergouvernementale avec les gouvernements jouant un rôle essentiel.

Il y avait d'autres positions. Il y avait le besoin par exemple notamment pour la communauté commerciale... On ne parlait pas encore en ces termes de modèle multipartite, on disait partenariat public-privé à l'époque. Mais je me rappelle de cette période. Bien que nous ayons des positions très différentes au départ, j'étais membre de l'IAHC qui soutenait l'Union internationale des télécommunications, on a compris par la suite qu'il y avait de meilleures possibilités de succès parce qu'on pouvait faire venir autour de la table toutes les parties prenantes.

Ce processus nous a permis de travailler avec une certaine urgence pour établir cette coordination si nécessaire des fonctions de l'Internet. C'est très dommage évidemment la perte de Jon Postel que nous avons eue à ce moment-là. Mais si l'ICANN n'avait pas été prête, nous aurions pu ne pas être en mesure de gérer cela.

Et dernier point, pour répondre à un commentaire précédent, oui, l'assemblée générale de la GNSO avait ce problème. Lorsque je suis devenu président de l'assemblée générale, on n'avait plus à devoir payer pour participer. Merci beaucoup.

SALLY COSTERTON : Je suis consciente du temps. Je ne crois pas qu'on va avoir le temps d'écouter tout le monde. Wolfgang, je vais vous donner la parole et ensuite, cinq ou six minutes supplémentaires.

WOLFGANG KLEINWAECHTER : Je suis professeur à la retraite de l'université [inaudible].

Je proviens de cette communauté. Avant l'ICANN, j'étais déjà présent. Nous avons travaillé à des textes de recherche notamment avec beaucoup d'éléments qu'on a testés. Nous avons appris beaucoup avec la création de l'ICANN, avec les élections qui ont commencé vers 2000, avec les textes statutaires qui ont été donc rédigés, avec l'arrivée de la communauté At-Large également. Mais on n'était pas encore très sûr d'avoir des élections au niveau mondial. C'était vraiment un test en 2000. Il y avait des personnes qui étaient très critiques de cela et on a réussi à gérer ce système d'élections. On a élu des membres du Conseil d'Administration provenant d'Allemagne notamment. Mais c'était difficile. C'est plus tard que nous avons eu la commission de nomination NomCom. Cette commission de nomination NomCom est un élément tout à fait unique dans l'architecture de l'ICANN, parce que c'est la communauté qui sélectionne la moitié des membres du Conseil d'Administration. C'est du jamais vu, c'est quelque chose qu'on

n'observe pas dans quelque entreprise que ce soit. Ce sont des membres du Conseil d'Administration, des membres votants. C'est très démocratique comme structure, c'est très positif. Ce que je recommanderais, c'est de garder l'indépendance du NomCom.

SALLY COSTERTON : Merci beaucoup, très bonne recommandation.

SIVASUBRAMANIAN MUTHUSAMY : Alejandro a mentionné dans sa présentation qu'au début de l'ICANN, il y avait des difficultés d'ordre juridique pour l'ICANN et que ces difficultés juridiques, on les voit encore aujourd'hui sous différentes formes. C'est ce qui rend l'ICANN un peu centrée sur la partie juridique.

VANDA SCARTEZINI : Merci beaucoup. Merci Wolfgang d'avoir parlé du NomCom. Je suis directrice du prochain NomCom et je suis ravie de faire partie de ce processus.

Cela fait 23 ans que je participe à l'ICANN. Le Brésil a fait partie de ce processus très tôt. En 2009, avec Cheryl Langdon-Orr et d'autres femmes de l'industrie qui ne sont plus avec nous, nous avons lancé l'initiative DNS Women, les femmes dans le DNS. Je suis ravie de voir qu'il y a des femmes parmi les panélistes. J'invite les femmes à participer au travail de l'industrie. Il y aura un cocktail un des soirs pour essayer de réseauter et d'améliorer également la participation des femmes dans cette industrie. Je dis aux femmes panélistes de continuer

ainsi. Nous, maintenant, on est des dinosaures presque ; donc j'invite les nouvelles générations à rejoindre ce secteur.

SALLY COSTERTON : Merci beaucoup.

Allez-y, Manal.

MANAL ISMAIL : Je représente l'entité de régulation de l'Égypte.

L'ICANN a été l'une de mes premières missions en tant que représentante du gouvernement de l'Égypte. J'ai participé à l'ICANN5 s'est tenue en Égypte. Au fil des années, je suis toujours étonnée de voir l'évolution de l'ICANN. Nous étions 24 membres au sein du GAC et cinq observateurs. Maintenant, nous sommes 182 membres et 38 observateurs.

On a également vu l'évolution de ce comité qui travaillait au tout début en huis clos et qui est devenu maintenant un comité qui travaille de manière transparente avec des séances ouvertes et en coopération avec les autres comités. Nous avons participé aux efforts qui ont mené au lancement des noms de domaines internationalisés. Beaucoup d'efforts ont été investis pour aboutir à la transition de l'IANA, avec des moments de tension également, des réunions du GAC qui duraient jusqu'à minuit, mais aussi un travail de l'ICANN qui a été sans faille pendant la pandémie. Merci beaucoup.

SALLY COSTERTON : Merci Manal.

Il ne nous reste que trois personnes dans la file d'attente et quelques minutes. Donc, je vous demande d'être bref.

LUCIA : Bonjour, je m'appelle Lucia. Je vais parler en espagnol pour que vous me compreniez mieux .

L'ICANN m'a beaucoup aidée à comprendre qu'il est très important que les jeunes générations s'impliquent dans les questions liées à la gouvernance de l'Internet. Je me sens extrêmement fière d'être ici et de pouvoir partager avec mes collègues l'importance que nous avons en tant que jeune génération pour que nous puissions nous impliquer dans ces questions et que l'on puisse faire évoluer cette communauté de jeunes.

SALLY COSTERTON : Merci beaucoup, c'était un discours très inspirant.

NANAYAA PREMPEH : Merci beaucoup Sally, merci l'ICANN, merci les sponsors. Merci à tous d'être ici. Je m'appelle Nanayaa Prempeh, je représente le Ghana au sein du GAC.

Je suis ici et je me souviens que Jeff a dit que l'ICANN est un peu tout ; il y a des gens qui trouvent des époux et des épouses, des postes de travail, etc. Ce que je cherche ici dans cette conférence de l'ICANN, c'est

une solution pour les problèmes de redélégation. Personnellement, je pense que c'est le moment idéal pour moi de dire cela.

SALLY COSTERTON : Je suis désolée de vous arrêter, mais vous aurez l'occasion de parler de cela pendant le forum public. Est-ce que ce serait possible ? Parce qu'ici, c'est la célébration du 25^{ème} anniversaire.

NANAYAA PREMPEH : Je veux dire que j'étais l'une des premières femmes au Ghana à commencer à travailler dans l'industrie en 1995. En tant qu'africaine, j'ai hâte d'accueillir l'ICANN au Rwanda l'année prochaine et j'espère qu'à ce moment-là, les problèmes que je viens d'évoquer seront résolus. Le plus important, c'est que l'ICANN a le mandat de s'assurer qu'au moins l'accessibilité, l'abordabilité et la pénétration de l'Internet soient possibles. Avant de venir en Afrique l'année prochaine, essayons de faire un peu plus que ce qui a été fait jusqu'à maintenant pour que davantage de pays puissent être présents à l'événement.

SALLY COSTERTON : Merci beaucoup et nous avons hâte de vous entendre au cours de ce forum public.

NANAYAA PREMPEH : Vous serez là, Sally ?

SALLY COSTERTON : Oui, je serai là.

Une question dernière question. Je sais qu'on dépasse le temps imparti. Allez-y.

ERIK UDEN : Je m'appelle Erik Uden, je représente .de.

Tout d'abord, je tiens à féliciter pour ses 25 ans. Il y a eu beaucoup de changements à partir du lancement du programme des nouveaux gTLD. Je voulais tout simplement dire qu'il y a un besoin de faire attention aux noms de domaines qui sont enregistrés dans d'autres systèmes et qui peuvent entrer en conflit avec les TLD. Je vous félicite l'ICANN et je tiens à vous rappeler qu'il n'y a pas de « moi » dans l'ICANN, « I » en anglais.

SALLY COSTERTON : Merci beaucoup.

Je tiens à remercier tous les panélistes d'avoir partagé leurs expériences avec nous et de nous avoir parlé de leur vision d'avenir. Merci à tous d'avoir participé.

L'équipe de direction sera de retour après le déjeuner et nous allons nous retrouver sans aucun doute dans les autres sessions de la semaine, y compris le forum public. Merci à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]